

« Hommage aux disparus ».

Discours prononcé par Madame la Professeure Renée GRILLOT, le 18 09 2014.

« Nous sommes infiniment redevables à nos Maîtres, qui ont fait de nous ce que nous sommes : ils nous ont enseignés, guidés, encouragés, soutenus... C'est pourquoi nous tenons à rendre un dernier hommage à trois Professeurs de la Faculté de Médecine de Grenoble décédés au cours de cette année universitaire 2013-14.

Il s'agit de **Robert MAGNIN**, de **Paul VIALTEL** et de **Pierre AMBROISE-THOMAS** ».

Robert MAGNIN est décédé le 17 décembre 2013.

« Derrière l'apparente bonhommie et l'œil malicieux que nous connaissions à Robert Magnin, se cachait un homme féru de sciences, de culture et pétri d'humanisme.

Dès sa nomination en Médecine comme Professeur d'Hygiène et Médecine Préventive, Robert Magnin enseigne dans l'ancienne Ecole de Médecine et de Pharmacie de Grenoble située rue Lesdiguières, ainsi qu'à l'Ecole de la Croix Rouge. Puis il se spécialise en hématologie : c'est ainsi qu'il entre au Centre de Transfusion Sanguine de Grenoble où il tisse des liens étroits avec les donateurs de sang ; pendant une vingtaine d'années, il assurera la Direction de ce Centre.

Robert Magnin avait aussi une perception très claire des enjeux de l'avenir. Dès les années 70, il s'implique dans la vie locale et devient maire de CORENC : il le restera 24 années durant.

Mais l'essentiel n'est pas dans la durée mais dans la qualité de l'action conduite. Robert Magnin était un homme de dialogue, qui savait rassembler sans se préoccuper des étiquettes partisans. C'est ce qui le conduit à la Présidence du SIEPARG, syndicat de communes qui préfigure l'actuelle Métro : Robert Magnin a été de ceux qui ont bâti l'intercommunalité, construit et fait fonctionner des équipements aussi essentiels à l'agglomération, que ATHANOR et AQUAPOLE. C'est pas à pas, sachant convaincre, qu'il développe aussi le service public funéraire en créant les « PFI » qu'il présidera jusqu'en 1995.

Formé par sa spécialité professionnelle, Robert Magnin restera toujours soucieux de toutes formes de prévention : il sera président de l'ASCOPARG, association grenobloise qui veille à la qualité de l'air et aussi directeur du Laboratoire Régional d'Analyse des Eaux.

Enfin Robert Magnin était aussi un artiste, fin connaisseur de la peinture : en témoignent les expositions qui perdurent encore aujourd'hui au Château de la Condamine à CORENC ; c'était

aussi un amoureux de la montagne, grimpeur infatigable que ne rebutaient pas les plus hauts sommets. Robert Magnin était un « Honnête Homme », il a eu ce que les philosophes appellent une « Bonne Vie ».

Paul VIATEL est décédé le 22 décembre 2013.

(Ce texte a été rédigé par le Pr. François BAYLE que nous remercions).

« Au CHU de Grenoble, la transplantation rénale ne se serait pas développée sans Paul Vialtel : son souvenir est inséparable de cette activité devenue évidente aujourd'hui. Pourtant elle n'était pas acquise, lorsqu'en 1977 la décision fut prise de la relancer, après le décès du Professeur Muller.

Paul Vialtel en assumait très vite la responsabilité médicale. Alors assistant chef de clinique dans le service de Néphrologie du Professeur Cordonnier, il a bénéficié du soutien et du talent de chirurgiens exceptionnels comme Gilbert Faure et Henri Guidicelli, de la compétence des anesthésistes réanimateurs et de la bienveillance de l'administration. Il lui a fallu beaucoup de persévérance et d'opiniâtreté pour fédérer les acteurs impliqués dans les transplantations d'organes. C'est bien cette synergie créée par la « Fédération Grenoble Transplantation » en 1990, qui a permis l'éclosion au CHU de Grenoble des greffes de cœur, de foie, de poumons et d'îlots pancréatiques.

Mais les transplantations nécessitent, évidemment, des prélèvements d'organes. L'importance de cette activité difficile a été d'emblée reconnue et comprise par Paul Vialtel. Il en a soutenu le développement et participé activement à la création de l'unité de coordination infirmière, désormais indépendante des équipes de greffe.

Au cours de sa carrière, c'est toute l'histoire des greffes d'organes qui s'est déroulée : les premiers prélèvements multi-organes, le début de l'utilisation de sérum anti-lymphocytaire, puis l'apparition de la ciclosporine et enfin celle des nouveaux médicaments anti-rejets utilisés couramment aujourd'hui. Sous sa responsabilité, Grenoble a été un site incontournable pour l'innovation thérapeutique anti-rejet.

Paul Vialtel était un chef d'équipe qui ne délaissait jamais le service dont il avait la responsabilité. Il avait la passion du service public, le sens du bien commun, l'exigence du travail bien fait et la capacité de dynamiser les énergies. Celles et ceux qui ont travaillé avec lui se

